Un jour un petit garçon partit pour l'école. C'était encore un bien petit garçon, et l'école était fort grande. Mais quand le petit garçon découvrit qu'il pouvait arriver à sa classe en entrant directement par la porte de la cour, il se sentit content. Et l'école n'avait déjà plus l'air tout il fait aussi grande.

Un matin, alors que le petit garçon était à l'école depuis un certain temps, la maîtresse dit «Aujourd'hui, nous allons faire un dessin ».

Il aimait faire des dessins. Il savait en faire de toutes les sortes: des lions et des tigres, des poules et des vaches, des trains et des bateaux. Et il prit sa boîte de crayons et commença à dessiner.

Mais la maîtresse dit: « Attendez! Ce n'est pas le moment de commencer ! ». Et elle attendit jusqu'à ce que tout le monde ait l'air prêt. « Maintenant », dit la maîtresse, « nous allons faire des fleurs ».

«Chouette! », pensa le petit garçon. Il aimait faire des fleurs. Et il commença à en faire des magnifiques avec ses crayons rose et orange et bleu.

Mais la maîtresse dit: « Attendez! Je vais vous montrer comment faire! ». Et elle en fit une rouge avec une tige verte. « Voilà », dit la maîtresse, « maintenant, vous pouvez commencer ».

Le petit garçon regarda la fleur dessinée par la maîtresse. Puis il regarda ses fleurs il lui. Il aimait mieux ses fleurs que celles de la maîtresse. Mais il ne le dit pas. Il retourna simplement son papier. Et il fit une fleur comme celle de la maîtresse. Elle était rouge avec une tige verte.

 $(\dots)$ 

Et bientôt le petit garçon apprit à attendre. Et à regarder. Et à faire des choses juste comme la maîtresse. Et bientôt, de lui-même, il ne fit plus de choses du tout.

Alors, il arriva que le petit garçon et sa famille déménagèrent dans une autre maison, dans une autre ville. Et le petit garçon dut aller dans une autre école. Cette école était encore plus grande que l'autre, et il n'y avait pas de porte pour aller directement de dehors dans sa classe.

Il devait monter, monter des grandes marches et marcher le long d'un grand corridor pour arriver à sa classe. Et le premier jour qu'il était là, la maîtresse dit: « Aujourd'hui, nous allons faire un dessin ».

«Chouette! » pensa le petit garçon. Et il attendit que la maîtresse dise quoi faire. Mais la maîtresse ne dit rien. Et elle se promena simplement autour de la classe.

Quand elle arriva près du petit garçon, elle dit: « Tu ne veux pas faire un dessin? ».

- « Si », dit le petit garçon, « qu'allons-nous faire? »
- « Je ne sais pas avant que tu le fasses », dit la maîtresse.
- « Comment vais-je faire ce dessin? » demanda le petit garçon.
- « Oh, vraiment comme tu veux! », dit la maîtresse. « Et n'importe quelle couleur. Si tout le monde faisait le même dessin, comment saurais-je qui a fait quoi et lequel est à qui? »
- « Je ne sais pas » dit le petit garçon. El il commença à faire une fleur rouge avec une tige verte.

Conte d'Helen E. Buckley traduit de l'anglais. Paru dans Infoparents, février 1982. Bruxelles